

17/07/2013

BELLAC

60^e Festival : l'esprit africain et la force des mots

De la fraîcheur avec Julie Dossavi sous le sage chêne de Jolibois puis une soirée « fortissime » avec « Pseudo » et Eric Frasiak.

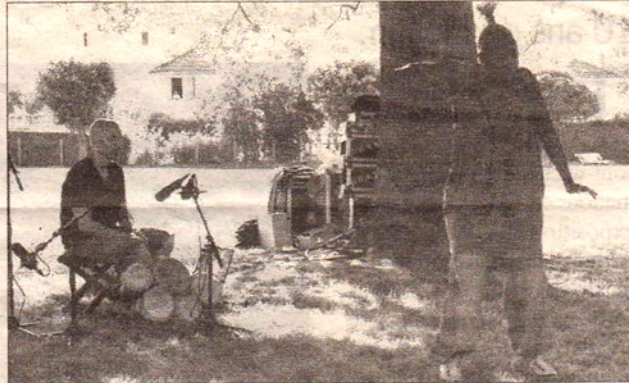
Le Festival, c'est aussi l'occasion de présenter des résidences à venir, de découvrir des lieux et de fédérer des publics. Ainsi ce vendredi 12 en fin d'après-midi, la danseuse Julie Dossavi s'est retrouvée avec un percussionniste fabuleux, Yvan Talbot, sur la pelouse de Jolibois. Moment d'émotion et de fraîcheur, à entrée libre et des habitants qui sont venus prendre du plaisir.

Un petit tour dans la caravane à histoires pour écouter Giraudoux dit par une voix célèbre et tout le monde au théâtre pour une magnifique création, « Pseudo », de Gary-Ajar, épurée et tricotée par la Cie des « Indiscrets » (Lucie Gougat, Jean-Louis Baille et Yann Karaquillo). Un Yann Karaquillo prévu seul sur scène (mais il y avait un « truc ») et qui fut à l'égal des précédentes rencontres.

Tout en intériorité mais aussi tout en puissance, un peu comme un geyser dont on attend l'explosion.

Et pour « exploser », « expliquer », quels mots. Rien que le sujet... du sujet, on peut isoler cette partie du texte et en faire une conférence devant des représentants politiques et des élèves d'écoles de journalisme. Brrr! des frissons partout. La qualité de l'écoute a démontré l'impact du jeu de Yann Karaquillo (et donc de Jean-Louis Baille), les lumières de Franck Roncière. Tout était en concentration, en émotions que nous ne pouvions laisser passer.

On n'aime pas parler dans le domaine des Arts de performance... mais c'en était



Julie Dossavi, un souffle rafraîchissant.



Yann Karaquillo, stupéfiant, comme d'habitude.



Eric Frasiak, il y a encore des chanteurs « engagés ».

une...
On pouvait alors se détendre sous les étoiles, une mousse à la main pour écouter le Lorrain Eric Frasiak et ses musiciens, invités par le Festival et les amateurs de chanson française. Une voix forte, posée, un groupe

musical très pointu, pas « gnan-gnan » du tout comme souvent dans la chanson à texte et de belles photos sociétales pour nous emmener dans la nuit. Quand on vous dit qu'on vit de beaux moments à Bellac.

ANDRÉ CLAVÉ